

MARDI 9 JANVIER 2007

FABRICE BALANCHE, GEOGRAPHE

RESPONSABLE DE L'OBSERVATOIRE URBAIN IFPO DE BEYROUTH

29^{EME} CAFE DE GEOGRAPHIE DE MULHOUSE

LE LIBAN, LA TRISTE REALITE D'UN ETAT TAMPON



Depuis deux ans et l'attentat contre Rafiq **Hariri**, beaucoup d'évènements ont secoué le Liban : retrait de la Syrie en avril 2005, attaque israélienne en juillet 2006, instabilité politique chronique, problèmes entre la coalition gouvernementale de **Fouad Signora**, musulman sunnite, le **Hezbollah**, parti chiite, et le **Courant Patriotique Libre** de Michel Aoun, parti laïc mais à majorité chrétienne.

Cette situation complexe est souvent caricaturée en occident (voir article de Fabrice Balanche dans la Presse de Montréal, le 13 décembre 2006). On distingue le gouvernement, soutenu par les Druzes du **Parti Socialiste Progressiste** de **Walid Joumblatt**, les **Forces Libanaises**, le parti chrétien de **Samir Geagea** et les Sunnites appartenant au **Courant du Futur**, le mouvement dirigé par Saad Hariri. En face la contestation est menée par le **Hezbollah** et le **CPL du général Aoun** mais également par le mouvement Amal, chiite et des partis druzes et sunnites opposés aux leaders communautaires

Le clivage n'est pas seulement communautaire mais politique. Ces divisions créent un terreau favorable au développement des influences de la Syrie, de l'Arabie Saoudite, de l'Iran mais aussi des USA et de la France. Car le Liban est un État tampon, un no man's land entre deux puissances qui sert à les neutraliser. Ainsi fut la Belgique en 1829, l'Afghanistan au XIXème entre la Russie et l'Angleterre.
Le Liban est un État tampon entre les puissances régionales et les grandes puissances qui y règlent leurs différents

La situation politique et économique intérieure

Le Liban est un petit territoire de 10 000 km², soit l'équivalent de l'Alsace, avec 4 millions d'habitants, dont 200 000 Palestiniens, 500 000 étrangers. Il ne faut pas oublier les 10 millions de Libanais de la diaspora qui depuis le XIXème ont quitté leur pays d'origine. 3 à 4 millions d'entre eux se sentent encore libanais.

C'est en 1920 que la France, qui gère la « grande Syrie » sous mandat de la SDN décide de créer un État multicommunautaire pour abriter les fortes minorités chrétiennes. Les Chrétiens sont moins nombreux aujourd'hui, ils ne représentent plus qu'un tiers de la population. Ils ont moins d'enfants, émigrent plus et leur part a diminué. Cependant, aucun recensement n'ayant eu lieu depuis 1932, le nombre de députés reste établi au prorata des communautés, à dominante chrétienne au départ. Aujourd'hui, les Chrétiens disposent de la moitié des sièges de députés ce qui n'a plus de sens vu leur poids démographique. Cela joue aussi pour les cadres de l'administration et les fonctionnaires dont la répartition s'effectue selon des critères communautaires informels. C'est toujours un Arménien qui dirige la Direction des statistiques par exemple.

Les Musulmans sont répartis entre 33% de Chiites, 28% de Sunnites, 5 % de Druzes, 0,5% d'Alaouites, Les Chrétiens s'estiment lésés depuis 1989 par les **accords de Taëf** : ils n'ont plus que 50 % de députés au lieu de 60% et le Premier Ministre sunnite a plus de pouvoir que le Président chrétien maronite.

Dans les communautés, il n'y a pas de blocs unis. Elles sont divisées en clans, en familles : les Gemayel, les Frangié, les Mawad ... chez les Maronites sont en concurrence les unes avec les autres. De nouveaux acteurs apparaissent et se font la guerre entre eux : **Samir Geagea et Michel Aoun** par exemple. Geagea a combattu les **Frangié** maronites aussi !

Walid Joumblatt est en concurrence pour le contrôle des Druzes avec la famille Arslan qui est du côté de l'opposition

On constate un éparpillement entre les notables qui cherchent à renforcer leur pouvoir personnel profitant du fait que l'État soit faible, ils font le forcing pour que le gouvernement ne limite pas leurs pouvoirs. Chacun cherche des soutiens à l'étranger, en fonction des moyens qu'on leur apporte et de stratégies divergentes des États : **Walid Joumblatt** a été soutenu par l'URSS, puis par la Syrie, avant de se tourner vers les USA et l'Arabie saoudite pour chercher les moyens d'entretenir sa clientèle druze.

La France, se veut la protectrice traditionnelle des Catholiques en Orient depuis qu'elle avait réalisé que c'était un moyen d'y prendre pied, de s'opposer à l'origine aux Anglais qui soutenaient les Druzes et aux Russes qui soutenaient les Orthodoxes. La France continue à soutenir les Chrétiens mais elle cherche à diversifier ses alliances en l'élargissant aux Sunnites : **Rafic Hariri** était un ami personnel de Jacques Chirac. Dans un autre genre, **Saddam Hussein** a financé le général Aoun dans les années 80, parce qu'il combattait la Syrie.

Les alliances intérieures se font et se défont sans cesse, elles sont éphémères car **l'intérêt personnel est privilégié sur l'intérêt national**. On aboutit plus vite en prônant « l'unité contre » que « l'unité pour ». Quand le gouvernement est de coalition, celle-ci finit toujours par se déliter. C'est un pays de grande instabilité politique où toutes les décisions importantes sont remises à plus tard ce dont pâtit la situation économique.

De 1945 à 1975, le Liban était « **la Suisse du Moyen-Orient** ». Un pays prospère, libéral, un paradis fiscal, le lieu de placement des capitaux de tous les pays alentours soumis à des régimes « socialistes ». L'Égypte, l'Irak, la Syrie sont des régimes dirigistes, au socialisme affiché, gouverné par une petite bourgeoisie rurale montée au pouvoir via l'armée et qui élimine la grande bourgeoisie et les grands féodaux : le parti **Baas de Saddam** en est un bon exemple. Face à ces pays en construction, riche, stable et libéral, le Liban est un **petit paradis** dans les années 60

Pour les pays pétroliers qui commencent à gagner de l'argent, le Liban dispose des infrastructures dont ils sont dépourvus. Lors du pèlerinage à la Mecque, les pèlerins changeaient de l'argent à Djeddah ou la Mecque contre la monnaie locale que les Saoudiens échangeaient à Beyrouth contre des dollars. L'aéroport de Beyrouth était une escale obligatoire au Moyen Orient, son port était la porte d'entrée du Moyen-Orient.

Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Le port de Beyrouth a un médiocre trafic de 6 millions de tonnes alors que Djeddah dépasse les 100 millions aujourd'hui. La capitalisation boursière de Dubaï est des dizaines de fois supérieure à celle Beyrouth qui a perdu son statut, brisée par la guerre civile de 75.

Rafic Hariri, soutenu par l'Arabie saoudite et les Syriens, avait lancé une politique de reconstruction du Liban pour que Beyrouth retrouve sa place d'avant guerre. Il avait misé sur une paix durable (accords de Madrid, accords d'Oslo) et espérait l'évacuation d'Israël et de la Syrie du Liban. Il voulait attirer les capitaux de la diaspora libanaise. Cependant, à part la souveraineté obtenue en 2005, il a échoué. Le centre ville est ludique et attractif, les banques et les services financiers sont revenus mais le reste du pays a été abandonné. Une société privée, Solidère, qui appartient à Hariri à travers plusieurs hommes de paille, a reconstruit Beyrouth en retirant des bénéfices substantiels, l'État se chargeant des infrastructures : les autoroutes et l'aéroport

Un autre axe de sa politique fut le redressement de la Livre libanaise. La situation est en effet critique.

En 1990, le Liban avait 2 milliards de dollars de dette ; en 2006, le Liban a 43 milliards de dettes.

L'Etat libanais n'a pourtant emprunté que 9 milliards de dollars ! Les 34 milliards de différence sont les intérêts à reverser. Les bons du trésors lancés par le gouvernement Hariri avaient un intérêt de 40% les premières années pour atteindre aujourd'hui 9%, ce qui reste bien au-dessus du taux mondial. A noter que les Bons du Trésor à 40% ont été au Liban réservés à l'entourage du Premier Ministre, qui a ainsi remboursé rapidement le capital personnellement investi.

On atteint la limite de cette politique aujourd'hui. Le pays souffre de coupures d'électricité, l'eau est souvent non potable, l'éducation et la santé sont désormais privées. La **corruption, la gabegie, la mauvaise gestion** sont les normes du Liban actuel. Pour résorber ces tares, le gouvernement au pouvoir annonce une cure d'austérité quand les manifestants réclament du travail et des services publics car ils n'arrivent simplement plus à vivre dans ce pays. On atteint la limite de la politique d'Hariri : le tourisme est volatil avec la succession de crises politiques, la richesse concentrée à Beyrouth a creusé les écarts entre la capitale et le reste du Liban. La destruction des classes moyennes est évidente, ils sont coincés entre une minorité de très riches, environ 10% de la population et une masse de très pauvres, victimes du clientélisme ou de l'intégrisme.

Au plan international

La Syrie a toujours refusé la scission avec le Liban. Quand la France a eu le mandat sur la Syrie, Beyrouth était le port de Damas. La France a créé des frontières, le Liban a été créé pour les Chrétiens. La Syrie a toujours protesté et il n'y a toujours pas d'ambassade entre les deux pays

La Syrie gêne tant qu'elle peut le Liban. Elle ne cesse de déstabiliser le gouvernement libanais, finançant des milices depuis 1958. En 1990, elle a obtenu un protectorat sur le Liban avec l'accord des Américains, en pleine **Guerre du Golfe**, qui avaient besoin de l'alliance de la Syrie contre Saddam Hussein. L'Irak et la Syrie sont frontaliers !

Les Américains ont donc laissé faire, mais qu'ont-ils fait miroiter à la Syrie ? Une mainmise sur le Liban pour modérer leurs revendications sur le Golan ?

Hafez El Asad n'y croyait pas trop. Il a essayé de noyauter l'armée et l'administration pour assurer sa domination sur le pays. Son successeur **Bachar** n'a pas la finesse de son père et a dû quitter le Liban en 2005 sans contrepartie. Mais tout ce qui peut gêner le Liban arrange la Syrie et ils ne sont sans doute pas étrangers à des tentatives de déstabilisation.

Pour Israël

Le Hezbollah, les Palestiniens, attaquent régulièrement le Nord d'Israël depuis le Liban. De 1978 à 2001, le Hezbollah a lutté contre Israël et a fini par avoir gain de cause. La **présence du Hezbollah** est sa justification pour garder une armée aussi puissante et dépenser tant d'argent pour l'armement. Le Hezbollah a besoin d'Israël pour rester une milice armée car il se présente comme le parti de la résistance.

Qui a commencé les hostilités cet été ? Qui a provoqué l'incident ? Qui y avait avantage ? Israël ? Le Hezbollah qui en est sorti très renforcé ?

Un État prospère, multicommunautaire, une **démocratie même imparfaite gêne Israël** qui se présente comme la seule démocratie du Moyen-Orient malgré le mur de la honte et l'exclusion des Palestiniens. Leur discours est toujours le même : les Palestiniens sont hostiles, il faut s'en protéger, on ne peut vivre ensemble. **L'existence même du Liban contredit cette assertion, c'est un État multi confessionnel, avec une base démocratique où il est possible de vivre ensemble et en paix !**

Dans les années 80, quand Israël a envahi le Liban, ils ont soutenu le **phalangiste chrétien Gemayel**, dans une logique de balkanisation pour diviser le Liban et cela a failli marcher. Israël s'est ensuite aligné sur la politique américaine du grand Moyen-Orient et leur volonté d'imposer la démocratie et de combattre le terrorisme.

En fait, **l'objectif réel est de mettre la main sur les ressources pétrolières** qui s'épuisent plus vite que prévues et de se renforcer face à la montée en puissance de l'Inde et de la Chine. Des États puissants, comme l'Irak de Saddam Hussein s'opposait à ce projet. On connaît la suite et comme il faut pour atteindre leurs objectifs, diviser pour régner, ils vont démanteler l'Irak sous prétexte de démocratie entre les communautés chiites, sunnites et kurdes comme ils ont démantelé la Bosnie à Dayton.

Pour eux, **l'État-nation n'existe pas** à cause des clivages communautaires. On ne peut pas avoir de démocraties quand le pays est dirigé par une minorité. Au contraire, lorsque la majorité est au pouvoir, c'est elle qui opprime les minorités. Dans ces conditions, la solution fédérale est préférable car elle assure un sanctuaire aux minorités.

La solution est-elle fédérale ? En Syrie, les Alaouites qui ne sont que 10% des Syriens dirigent le pays. Le reste de la population est composée de Sunnites à 80%, et de Chrétiens et de Druzes. Comment installer la démocratie en évitant que la minorité au pouvoir se subisse les affres de la vengeance?

Conclusion

Quel avenir pour le Liban ? **L'enjeu est le pétrole du Moyen-Orient.** Le Liban est au milieu d'une confrontation politique qui le dépasse largement et il sert de champ de bataille extérieur aux intérêts des grandes puissances et des puissances régionales. Les rockets du Hezbollah sur Israël sont un message de l'Iran aux Etats-Unis !

On ne devrait pas aller vers une guerre civile car les Libanais sont fatigués de la guerre sauf les 15-18 ans qui ne l'ont pas connue et qui veulent en découdre. Aujourd'hui, des séries d'attentats et des raids israéliens contre le Hezbollah sont toujours possibles.

Le danger principal est que **l'instabilité politique et la perte de confiance** dans le gouvernement décourage les Libanais. L'avenir est incertain, la dégradation de la situation économique entraîne **l'exode des élites** ce qui est le phénomène le plus dangereux car il menace le développement futur et la reconstruction du territoire. Le renoncement des Libanais à croire en leur pays pourrait aboutir à la victoire de la Syrie et d'Israël : **la reconstitution de la grande Syrie, la disparition d'un modèle et d'un concurrent gênant pour Israël**

Questions

N'y a-t-il pas de laïcs au Liban ?

Il y a des athées mais des laïcs au Liban cela n'existe pas. Selon l'état civil, vous appartenez forcément à une communauté. En fonction de votre état –civil, les règles d'héritage sont différentes, les lois également car les tribunaux sont communautaires, c'est un héritage ottoman. Le mariage civil doit être fait à Chypre, avant d'être reconnu ensuite au Liban. Les enfants devant prendre la religion du père

Comment se positionne le Liban vis-à-vis de l'UE ?

L'UE aide beaucoup le Liban et a débloqué 200 millions d'euros pour des projets de modernisation depuis 5 ans. Mais le chef de la délégation européenne au Liban, Monsieur Reynaud, a déclaré à l'automne 2006 qu'il n'a pas vu depuis 5 ans l'ombre d'un Etat de droit au Liban. L'UE a une politique de soutien financier, de conseil mais l'UE n'est pas une force politique et ne peut imposer ses idées.

La France est à l'origine de la **résolution 1559 de l'ONU** de 2004 qui a obtenu le départ de Syrie et le départ des ministres en place mais elle plastronne sans faire grand-chose. Les forces d'intervention coûtent cher, la France n'a plus les moyens d'être une grande puissance.

Si le Liban est une démocratie, pourquoi Ariel Sharon, responsable du massacre de Sabra et Chatila en 1982 n'a-t-il jamais été mis en examen ?

Des phalangistes libanais ont été les complices de Sharon et cela aurait fait éclater la fragile coalition. Ils sont au gouvernement actuel. si on veut une réconciliation, il faut oublier certaines choses [cf. France après 1945]

Il est choquant que la religion soit notée sur les pièces d'identité !

Cela n'est plus le cas depuis 1992, car la mention de la religion sur la carte d'identité a causé des massacres durant la guerre civile de part et d'autre. Cela a changé récemment dans les années 90. Mais on arrêtait aussi les gens à cause de leur accent

Attention, tous les Palestiniens ne sont pas musulmans, il y a des Chrétiens !

Est-ce que chaque électeur doit voter pour une communauté déterminée en fonction de son origine?

Le système est compliqué. Sur les listes et la carte électorale, la communauté est notée. Les élections se font en fonction de la province ou du département. On évalue au prorata des inscrits par circonscription électorale le nombre de députés par communauté. Tout le monde vote pour les candidats librement mais on aura forcément deux Druzes, deux Maronites et un Sunnite si c'est ce qui a été décidé dans la circonscription. On prendra les deux premiers Druzes, les deux premiers Maronites et le premier sunnite, même si le premier druze est loin derrière le troisième candidat maronite.

Le député maronite d'un département à 90% musulman est en fait élu par les Musulmans. Dans beaucoup de départements, les Chrétiens se plaignent de ne pas choisir eux-mêmes leurs députés.

Dans ce contexte, qu'est-ce que cela veut dire d'être libanais ? Quels sont les éléments d'une identité libanaise ? Est-ce qu'elle existe ?

Ils font référence à leur courte histoire. Le Liban n'était qu'un lieu, le mont Liban, aujourd'hui, c'est un territoire. Ce qui a pu faire l'image du Liban, c'est la liberté, la prospérité du pays dans les années 60 alors que la Syrie était dictatoriale. Les différences s'estompent actuellement

Intervention d'une Libanaise présente

« Les Libanais doivent être des résistants. Ils ont peur de la position française et que la France essaye d'utiliser le Liban pour réduire leurs désaccords avec les Etats-Unis en laissant tomber sa politique traditionnelle au Liban »

Vous avez tracé un portrait négatif de Rafic Hariri ? Qui l'a tué, pourquoi ?

Ce sont des Syriens qui en sont responsables car c'est eux qui l'avaient mis en place et avaient profité du gâteau. Hariri n'était pas un notable. Sa famille était des gens modestes de Saïda, enrichis par leur travail mais méprisés par les notables libanais. Il était aussi l'homme des Saoudiens et il a « co-dirigé » le Liban pendant 15 ans avec la Syrie. Après la mort d'Hafez El Assad, avec l'appui de Chirac, il les a chassés du Liban et ils se sont vengés. C'est un règlement de compte entre gangsters. Hariri n'a pas modernisé le pays mais reconstruit le centre ville comme une vitrine. Il voulait faire de Beyrouth le centre des loisirs des ressortissants du Golfe et au passage effectuer une coquette plus-value.

Intervention de Libanais dans la salle

C'est caricatural car il a dû gérer l'existant et subir les pressions internes et internationales. Il a fait quand même beaucoup : les universités sont passées de 4 ou 5 à 42 universités. C'est un homme d'affaires certes mais aussi un nationaliste et un patriote

Le Liban peut-il échapper à une organisation de type mafieux ?

Il y a eu une tentative au Liban quand Fouad Chehab de 1958 à 1964 a réuni tous les pouvoirs et a tenté de réorganiser le pays avant de jeter l'éponge. Il n'est pas parvenu à créer un Etat laïc, moderne et démocratique

Qui sont les Alaouites ?

C'est une secte religieuse musulmane dissidente. Ils croient comme les Druzes à la réincarnation. Leur origine est en Syrie dans les montagnes de l'arrière pays de Lattaquié. Ils ne se considèrent pas vraiment comme musulmans car ils pensent qu'Ali était la réincarnation de Dieu sur terre. Ils se sont diffusés en Cilicie et en Tarse. Ils sont venus travailler dans le Nord du Liban car persécutés, ils étaient très pauvres. Aujourd'hui, bien que très minoritaires, ce sont des Alaouites qui sont au pouvoir en Syrie, s'appuyant sur la communauté pour tenir le pays.

Les Druzes ?

La montagne libanaise est leur foyer d'origine d'où ils ont essaimé dans le Sud de la Syrie autour de Soueïda. Ils croient aussi en la réincarnation. C'est la seule minorité musulmane à porter l'uniforme israélien, ils peuvent servir comme garde frontière en Israël. C'est une religion complexe avec une initiation. Ils ne peuvent se marier qu'entre eux sauf Joublatt leur chef, qui a épousé une femme non druze mais ... c'est le chef. Il y a une très nette séparation entre les élites et le reste de la communauté. Les élites ont le monopole du pouvoir politique et religieux et sont garantes de l'identité de la communauté.

Peut-on se marier et rester druze ?

Oui mais il faut quitter le territoire, vivre loin de la communauté

Que sont les Chrétiens maronites ?

La communauté maronite est issue d'une hérésie, engendrée par « Saint Maron » (VI^{ème}), qui a fondé cette communauté en Syrie, dans la région de Hama. Persécutés par les Orthodoxes et les Musulmans, les Maronites se sont réfugiés dans la montagne libanaise. Ils se sont tournés vers le Pape pour chercher protection et sont devenus catholiques en gardant leur croyance.

Comment vit-on au Liban ?

Tout dépend de la classe sociale. Si on a de l'argent, on peut vivre comme en Europe et la vie est alors très agréable : plage, ski, vie nocturne et culturelle. On est vite débarrassé des tâches ménagères par une

domesticité bon marché... En revanche pour les couches populaires, la vie est des plus dures car il n'existe aucun filet social et les salaires sont bas (le SMIG est de 200 dollars par mois). Il existe cependant une grande solidarité entre les gens qui permet de supporter les crises mais la vie est de plus en plus difficile pour une majorité de Libanais

Quels sont les rapports avec Israël ?

Les destructions israéliennes ont été ciblées. Ils ont visé les infrastructures portuaires, aéroportuaires et routières. L'aéroport a été vite reconstruit ce qui n'est pas le cas des logements détruits. 1 milliard d'aides publiques promises n'ont pas encore été versés par l'État. Les destructions sont massives mais pourraient être réparées rapidement seulement la volonté politique manque, le gouvernement « sunnite » ne veut pas aider les Chiites.

La confiance dans le pays est cassée, 50% des personnes évacuées cet été ne sont pas revenues. Elles ont peur de retourner au Liban. Depuis le conflit de l'été 2006, les investissements sont gelés. Beaucoup de Libanais préparent leur départ pour l'étranger. Tout ceci va dans l'intérêt d'Israël et des Américains car c'est le modèle démocratique multiconfessionnel du Liban qui les gêne.

On nage en plein paradoxe, les deux voisins : la Syrie et Israël ont intérêt à faire disparaître le Liban Quel est l'intérêt pour l'UE et les USA de le préserver?

C'est un exemple de la lutte larvée pour le modèle de gouvernance qui oppose les Etats-Unis et l'UE. La politique de la canonnière et le fédéralisme restent les chevaux de bataille des Américains. L'intérêt de l'UE, qui finance davantage que les USA la résolution des problèmes du Moyen-Orient, est plus diffus. Les flux d'immigrations Sud-Nord s'intensifient et le terrorisme cherche ses cibles en Europe avant de s'en prendre aux Etats-Unis. L'Europe a compris que les foyers d'instabilité dans sa périphérie étaient dangereux, l'UE cherche l'apaisement par une politique de bon voisinage

L'administration et l'éducation fonctionnent-elles ?

A peu près correctement oui, les fonctionnaires ont le sens de l'Etat contrairement à l'Egypte et à la Syrie. Cependant les hôpitaux et les écoles manquent de moyens. Les salaires sont faibles, les meilleurs spécialistes passent dans le privé

Intervention d'une Libanaise

La seule différence de niveau entre les systèmes scolaires privé et publique se place au niveau linguistique. Les écoles de langue française ou anglaise préparent à des études supérieures à l'étranger. Les écoles publiques et les universités libanaises fonctionnent bien seulement il vrai que cela se dégrade malgré l'instauration d'un système de bourses.

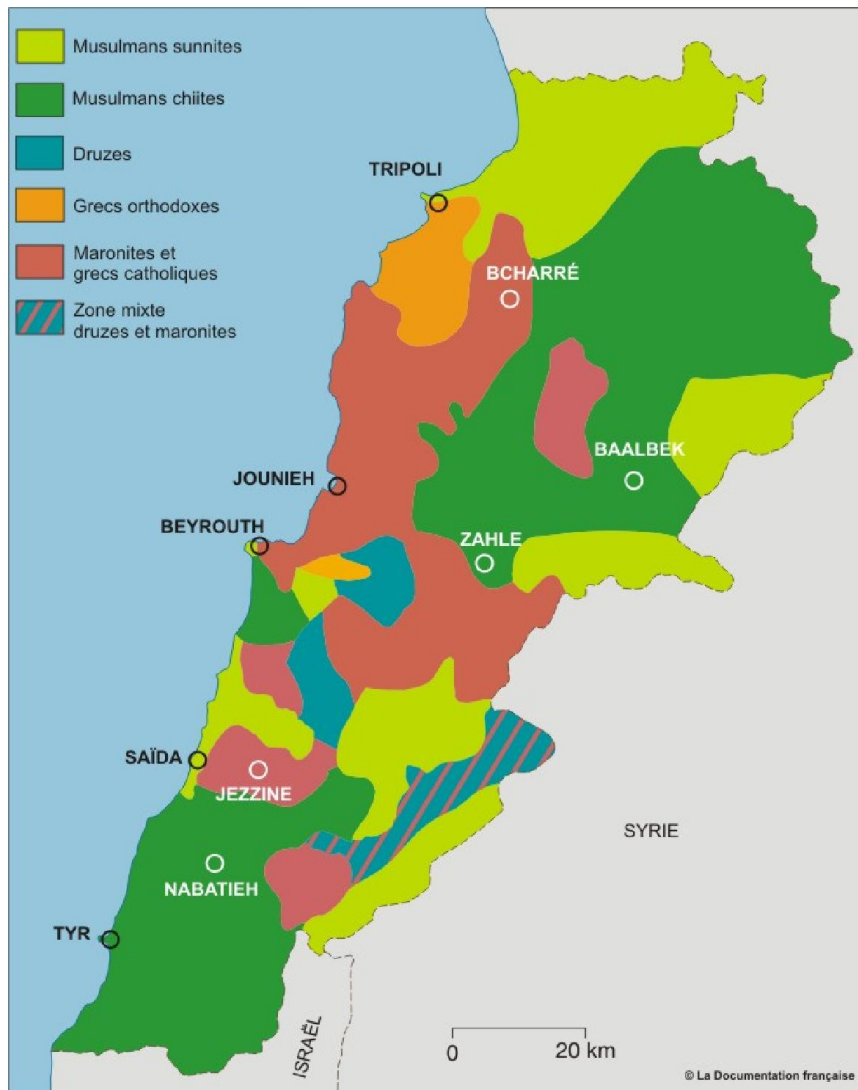
L'université libanaise est meilleure que les étrangères pour les matières scientifiques !

Quid de la poussée de l'Iran, via le Hezbollah, l'Iran a-t-il réellement une telle influence ?

L'Iran finance ouvertement le Hezbollah. Il se pose en solidaire d'un pays attaqué. Israël a fait le travail que les Libanais ne voulaient pas faire : les débarrasser de la milice armée du Hezbollah, Est-ce une manœuvre de l'Iran pour détourner l'attention de son programme nucléaire ? L'Iran joue au pompier pyromane. Ils ont intérêt à l'instabilité du Liban pour qu'on leur demande d'intervenir ce qui les pose sur la scène internationale.

A Mulhouse, au café Rey
Mardi 9 janvier 2007
Fabrice Balanche

Notes Françoise Dieterich



LIBAN - Les religions (2002)

Source : Documentation photographique n° 8027

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/spip/IMG/jpg/PROCHEORIENT-Liban-04-01.jpg>

Référence carte

[[HTTP://IMAGES.GOOGLE.FR/IMGRES?IMGURL=HTTP://WWW.MIDEASTWEB.ORG/FR-MOYEN-ORIENT.GIF&IMGREFURL=HTTP://WWW.MIDEASTWEB.ORG/FR-CARTES.HTM&H=591&W=1011&SZ=102&HL=FR&START=1&TBNID=RVpxOISRFAEKXM:&TBNH=88&TBNW=150&PREV=/IMAGES%3FQ%3DCARTE%2BMOYEN%2BORIENT%26SVNUM%3D10%26HL%3DFR%26LR%3DLANG_FR%26SA%3DG](http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.mideastweb.org/fr-moyen-orient.gif&imgrefurl=http://www.mideastweb.org/fr-cartes.htm&h=591&w=1011&sz=102&hl=fr&start=1&tbnid=rVPxOISRFAEKXM:&tbnh=88&tbnw=150&prev=/images%3Fq%3Dcarte%2Bmoyen%2Borient%26svnum%3D10%26hl%3DFR%26lr%3DLANG_FR%26sa%3DG)]